

BULLETIN
DES SCIENCES,
PAR LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE
DE PARIS.

TOME PREMIER.

- Renfermant, 1^o. la liste des Membres et Correspondans de la Société ;
au 1^{er}. germinal an 11 ;
2^o. Une première série intitulée : **BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILO-**
MATHIQUE A SES CORRESPONDANS, de la page 1^r à la page 119^r ;
indiquée dans la Table sous la dénomination de I^{re}. Partie ;
3^o. Les planches et l'explication des planches de cette 1^{re}. série ;
4^o. La première et la seconde année du Bulletin des Sciences, du n^o. 1 ;
page 1, au n^o. 24 inclusivement, page 192, indiquées dans la Table
sous la dénomination de II^e. Partie.
-

A PARIS,

Chez FUCHS, Libraire, rue des Mathurins, hôtel Cluny.

DE JUILLET 1791, A VENTÔSE, AN 7.

1791

1799

Il paroît résulter de ces expériences que les poissons, comme les animaux à poumons, soutirent l'oxigène de l'air atmosphérique, dans l'acte de la respiration; qu'ils séparent de l'eau une portion plus ou moins considérable de celui qui s'y trouve mêlé; mais qu'ils sont obligés de venir puiser à la surface l'air en nature, d'autant plus fréquemment que le liquide dans lequel ils se trouvent, contient une moins grande quantité d'air atmosphérique.

M É D E C I N E.

Sur un vice de conformation, par M. MARTINEL, correspondant à Chambéry.

SOC. PHILOM. La personne qui en est le sujet, est une jeune fille âgée de douze à quinze ans; ayant six doigts à chaque main et à chaque pied. Ce sixième doigt est placé absolument dans la même ligne que les autres aux mains, et répond parfaitement au petit doigt. Il est cependant un peu plus court, et a un os du métacarpe et du métatars. Par cet arrangement, la main ne paroît pas difforme: dans le pied, le sixième doigt n'est pas placé aussi régulièrement qu'à la main, il est beaucoup plus écarté et se déjette un peu en dehors. Ces doigts exécutent les mêmes mouvemens que les autres. M. Martinel a aussi maintenant sous les yeux une petite fille de trois ans huit mois qui est réglée depuis huit mois, si on peut appeler règles, un écoulement sanguinolent par les parties naturelles, de trois semaines en trois semaines, et qui dure trois jours. Cette petite fille a beaucoup d'intelligence pour son âge: elle a plutôt l'air d'une petite femme que d'un enfant.

PARIS. Février 1792.

H I S T O I R E N A T U R E L L E.

Description d'un phalangium et d'un cinips, par M. Bosc.

SOC. D'HIST. NATURELLE. PHALANGIUM SPINOSUM. *Ph. griseum, capite lateribus spinoso, abdomine maculis solitariis fuscis. H. Parisiis.*
 CYNIPS APTERA. *Cy. rufa, abdomine fasciis fuscis, alis nullis.*
 On ne connoît point encore la galle de cet insecte. C'est une recherche à faire.

A G R I C U L T U R E.

Sur l'huile de tabac.

SOC. D'AGRICUL. M. Parmentier a offert une bouteille d'huile de graine de tabac; cette huile n'est pas siccative, elle est douce et mangeable: l'auteur en a tiré trois onces et demie par livre de graine.

Sur l'Araignée à soie.

M. de Bomare a fait part d'une lettre de Buenos-àire qui contient la description et les produits de l'araignée à soie. Ces araignées vivent bien ensemble, elles se nourrissent d'insectes et se trouvent sur le nopal (*Cactus opuntia Linn.*) Elles craignent le froid. Le cocon est de la grosseur d'un œuf de pigeon: il peut se filer en entier; la soie en est moëlleuse, et peut se carder sans préparation.